


☐

I'm not robot

  
reCAPTCHA

Continue







(numérateurs et dénominateurs se multiplient entre-eux)  $G1+G2+G3 = 10 \times \log \left[ \frac{(P2.P3.P4)}{(P1.P2.P3)} \right]$  Je simplifie les P3 et P2 qui se trouvent à la fois au numérateur et au dénominateur :  $G1+G2+G3 = 10 \times \log(P4/P2)$  Or "  $10 \times \log(P4/P2)$ " n'est autre que le gain de puissance Gt entre la sortie et l'entrée de l'ensemble du dipôle.  $G_t = G1+G2+G3$  Le gain total est la somme algébrique des gains intermédiaires (Les gains s' "ajoutent" ) Exercice 13 At= P4/P1 Or.mathématiquement :  $P4/P1 = P4/P3 \times P3/P2 \times P2/P1$  (Dans ce produit, P2 et P3 se simplifient). Mais :  $P4/P3 = A3$  et  $P3/P2 = A2$  et  $P2/P1=A1$  En remplaçant les rapports par leurs valeurs : At=A1.A2.A3 "Les amplifications se multiplient". Les pionniers du téléphone (dont Graham Bell déposa le brevet en 1876) furent parmi les premiers à expérimenter ce phénomène de disparité entre la puissance du signal en ligne et l'effet sonore que le client ressentait à l'extrémité de la ligne. Il est difficile d'expliquer à un abonné que, bien qu'on ait doublé la puissance du signal sonore mis en mignone, il ne perçoive qu'une infime augmentation du volume sonore... Même un technicien expérimenté a besoin d'une échelle lui permettant d'évaluer l'effet sonore de manière plus proche du ressenti. C'est pourquoi on adopta très tôt l'échelle logarithmique en décibels.. Cette échelle fut par la suite étendue à tous les signaux destinés, de près ou de loin, à être perçus par un organe autoadaptatif. Décibels & Logarithmes pour débutants. Accueil du Site Avant Après 7° Fonction logarithme décimal Par définition On définit la fonction logarithme comme la fonction réciproque de la fonction : Deux fonctions sont dites réciproques l'une de l'autre lorsque les rôles de la fonction et la variable sont inversés.



# M. JOOP



## Fonction Logarithme Népérien Terminal / S1 et S2

### www.ecolesausenegal.com

Cette formule se lit de la manière suivante : y = 10 puissance x est équivalent à x = logarithme de y Valeur de la fonction "10 à la puissance x" y Sa variable est x Valeur de la fonction logarithme x Sa variable est y Bases des logarithmes Ici le nombre 10 joue un rôle particulier dans la définition de ce logarithme. On l'appelle sa base. Il existe d'autres fonctions logarithme utilisant d'autres bases. Elles ne nous seront pas utiles ici, donc autant ne pas en parler longuement. Puisque la base du logarithme défini ici est 10, on l'appelle logarithme décimal. On peut écrire :  $x = \log$  décimal de y En pratique, "  $\log y$  " ou "  $\log(y)$  " désignent toujours le logarithme décimal (en base 10). Une autre écriture que vous avez des chances de rencontrer : La base est mise en indice en bas à droite de "log". Voyons si on s'est compris Quel est le logarithme décimal de 1000 ? Quel est le logarithme décimal de 0,001 ? Nous avons fait observer précédemment, que la fonction était mathématiquement définie dans un intervalle de valeurs de x ne se limitant pas à des nombre tels que 10, 100, 1000, etc.

tels que ceux que nous avons choisis pour commencer notre approche du concept. Il doit en être de même pour sa fonction inverse. Je vous propose donc un exercice à la calculette. D'abord nous allons vérifier, pour nous rassurer, qu'elle sait aussi bien calculer que nous en lui proposant de nous afficher log(1000) et log(0,001) que vous avez calculé dans l'exercice précédent. Je tape 1000 puis la touche [log] dans le rang du bas. Surprise ? Je tape 0,001 puis la touche [log] dans le rang du bas du clavier à côté du zéro.. Surprise ? Nous passons ensuite à des valeur quelconques de x . log(2) = ? log(0,125) = ? log(1 123,456) = ? Quel est le gain correspondant à un doublement de la puissance ? Confrontons-nous maintenant au graphique de la fonction log(x) réelle. Celle inventée par les mathématiciens. J'ai, tracé la fonction y= log(x) à l'aide du traceur que j'ai programmé sur mon site : à deux échelles très différentes. D'abord avec x variant dans l'intervalle : [0,1000] (del" crochet ' J' signifie que je ne prends par 0 dans l'intervalle), alors que 1000 est pris. Observons Il existe une valeur de log(x) pour toute valeur de x comprise entre 0 (non compris) et + l'infini. En revanche, on ne peut pas calculer le logarithme d'une valeur de x nulle ou négative. Vérifier sur cette courbe que log(100) =2 et que log(1000) = 3 Conclusion : la fonction ainsi créée par les mathématiciens, englobe les propriétés que nous avions découvertes pour les nombres 10, 100, 100 etc. Que la fonction log(x) augmente très peu même quand x augmente beaucoup. C'est bien ce que nous cherchions depuis le début, non ? Vue à une autre échelle. Avec x variant dans l'intervalle : [0,10] (échelle 100 fois plus petite que la précédente) pour se focaliser au voisinage du zéro. Observons et retenons ce qui est en rouge ! log(1) = 0. C'est évident :  $10^0 = 1$  par définition même des puissances (voir plus haut). Donc, en en renversant fonction et variable : log(1)=0. On ne peut pas calculer le logarithme d'une valeur de x nulle ou négative. Lorsque x tend vers 0 par valeurs positives, log(x) tend vers moins l'infini. (Ses valeurs sont négatives et de valeur absolue très grande). log( 0,000 000 000 1) = - 10 Car 0, 000 000 000 1 = 1/1 000 000 000 = 10 puissance -10 Sans le calculer, quel est le signe de log(0,125) ? Sans le calculer, quel est le signe de log(123,456) ? log(-2) = ? 8° Mais pourquoi diable avons-nous parlé de logarithmes ? Je crois que certains ont déjà compris depuis longtemps !. Je colle ici un extrait de paragraphe déjà écrit bien plus haut Par exemple, si le rapport des puissances P2/P1 est 100 000. Comme : le gain en Bels est 5 Bels = 50 dB.

Dans cette formule le gain en Bel (ici 5) apparaît comme étant l'exposant du nombre 10 du rapport des puissances P2/P1 (ici 5). Nous savons maintenant que c'est aussi le logarithme décimal de 100 000 ; (100 000 = P2/P1) Autre exemple déjà vu : Là le gain est moins -3 et c'est aussi le aussi le logarithme de dix à la puissance moins trois.. En définitive : Le gain exprimé en Bel apparaît donc comme le logarithme décimal du rapport des puissances ! Je transcris cette phrase par la formule : Une formule plus courante qui se déduit de la précédente. Comme 1 Bel = 10 dB : je multiplie par 10. Définition officielle ! A retenir ! Amplification de Puissance C'est le rapport P2/P1 Même si la puissance P2 < P1 auquel cas l'amplification est inférieure à 1. L'amplification, comme tout rapport, n'a pas d'unité. On dit que c'est un nombre sans dimension. Gain Mot technique nouveau à retenir. Ce n'est pas le rapport des puissances (amplification de puissance) lui-même, mais son logarithme ! On lui donne ce nom "gain" pour le différentier de l'"amplification de puissance" Par exemple dans la phrase : "Une aplication de puissance de 100 correspond à un gain de +2 Bel = +20 dB" Il s'exprime généralement plutôt en dB Atténuation Si P2< P1 alors P2/P1 < 1 et le logarithme log(P2/P1) est négatif. Le Gain est négatif. On l'appelle alors "Atténuation" Un Gain de -10 dB correspond à une Atténuation de +10 dB. On trouve ce mot d'atténuation dans les techniques des filtres ou des câbles de transmission. 9° Opérations sur les logarithmes Règles opérationnelles à retenir Elles sont indispensables pour pouvoir faire des calculs ou transformer des formules contenant des logarithmes. Et elles sont nombreuses dans la plupart des sciences et techniques ! Pour les apprendre facilement, il faut faire de nombreux exercices. On finit par les mémoriser par habitude.

Exercice 10 Quelques questions seulement pour amorcer. Un peu plus loin, les exercices porteront sur la pratique même des dB. Calculer log(20) sans calculatrice ni courbe, mais sachant que log(2) = 0.3 Sachant que log(2) = 0.3 (approximativement) et que log(3) =0,777 (approximativement) Calculer log(1,5) sans calculatrice ni courbe. Sachant que log(2)=0,3 (approximativement) calculer log(256) sans calculatrice ni courbe. Exercice applicatif Exercice 11 Que vaut P2 dans le schéma ci-dessous ? Exercice applicatif Exercice 12 En entrée et en sortie deux amplificateurs de signaux. Entre-eux un câble de transmission dont on sait qu'il atténue la puissance du signal (Psorite/Pentrée < 1). L'additivité des gains (le gain du câble est négatif) permet d'écrire le gain total de la chaîne : 3-2+1=12 dB Mais...nous n'avons jusqu'ici démontré nulle part cette formule ! Hé bien vous allez le faire ! 1° Question Etablir la relation entre (G1+G2+G3) et P1, P2,P3,P4 (ou leurs logarithmes). Et ce, en utilisant les formules que nous avons vues à propos de l'amplification et du gain. et, bien sûr les règles des opérations sur les logarithmes. A VOUS ! Exercice 13 A1, A2, A3 sont les amplifications des trois quadripôles respectivement. Etablir la relation At = A1.A2.A3. At étant l'amplification totale du quadripôle considéré entre les bornes les plus à gauche et celles les plus à droite. Orientation Avant Après Sommaire du Site